

BioIntrant ouvre son capital pour pousser

La start-up de Pertuis spécialisée dans la production de biosolutions pour l'agriculture passe par le crowdfunding



Autour de Renaud Nalin, le fondateur, toute l'équipe de BioIntrant dans leurs locaux de la pépinière de Pertuis (Pays d'Aix développement). Elle devrait s'agrandir en cours d'année. /PHOTO DR

Petite pousse deviendra grande. Après deux ans de R&D, BioIntrant entame une levée de fonds pour financer son unité de production et lancer la commercialisation de ses engrais biologiques. Ce qui passe d'abord par une campagne de vote sur la plateforme de financement participatif Wisseed. "Cela a démarré très fort, assure Renaud Nalin, le directeur général, et nous sommes très optimistes pour la suite." En effet, cette étape, d'une durée d'un mois, va permettre de mesurer l'intérêt sociétal et financier autour de l'entreprise. Si la consultation est concluante, l'entreprise sollicitera une levée de fonds avec un objectif de collecte de 500 000 euros pour commencer afin de pouvoir financer la construction d'une unité industrielle et répondre à la demande croissante du marché.

BioIntrant cultive des bactéries phyto-bénéfiques, à l'instar des probiotiques pour l'homme, afin de protéger les plantes et stimuler leur croissance sans modi-

fication génétique. La jeune pousse vise le marché des intrants, aujourd'hui majoritairement chimiques (engrais, pesticides...) utilisés dans l'agriculture. Un marché mondial estimé en 2019 à 260 milliards d'euros qui devrait atteindre 320 milliards d'euros en 2024.

Fondée en 2018 à partir de l'expertise du laboratoire (CNRS/CEA), le Lemire, situé sur le site de Cadarache, BioIntrant propose des alternatives naturelles. Sa valeur ajoutée? Sa capacité à identifier la bonne combinaison bactérie-plante-sol. Un véritable défi quand on sait qu'un gramme de sol peut contenir jusqu'à un million d'espèces bactériennes différentes! "Nous avons développé une plateforme bio-informatique qui qualifie d'ores et déjà plus de 3 000 souches bactériennes, explique l'entrepreneur. De puissants algorithmes nous

permettent de croiser leurs génomes avec nos bases de données et d'identifier les meilleures candidates".

Ces biosolutions offrent aux agriculteurs la possibilité de restaurer les équilibres biologiques au sein de leurs terres de façon naturelle et durable. Et d'ajouter: "Notre technologie a plusieurs intérêts. Le premier est de réduire les intrants utilisés dans l'agriculture intensive classique avec des approches naturelles, du biomimétisme et le deuxième, est de pouvoir augmenter la séquestration du carbone dans les sols agricoles." BioIntrant cherche de nouveaux locaux pour son unité pilote industrielle: "On restera sur la pépinière de Pertuis s'il y a suffisamment de place. Si cela ne peut se faire, on trouvera des locaux à proximité."

Geneviève VAN LEDE

REPÈRES

Fondée en 2018, la jeune pousse de Pertuis BioIntrant compte 8 collaborateurs et devrait monter jusqu'à 200 avec la création de l'unité de production. CA: 200 000 €.

Préserver les sols et séquestrer le CO2

Disponibles sous forme de poudres, liquides, enrobages de semences, microgranulés, les biosolutions ne nécessitent pas de nouveaux matériaux ni de nouvelles méthodes de travail. Elles ont déjà donné satisfaction chez des clients et partenaires de BioIntrant où elles sont à l'essai. Comme chez l'entreprise Future Gaïa, spécialisée dans la mise au point de fermes verticales innovantes et complètement automatisées (un projet est en cours sur Tarascon):

"Lors de notre dernière expérimentation, nous avons étudié l'effet des bactéries fournies par BioIntrant sur la résistance au



BioIntrant réanime les écosystèmes des terres agricoles grâce à ses bactéries qui favorisent la bonne santé des plantes et contribuent à la séquestration du CO2 dans les sols. /PHOTO DR

le sol, un enjeu majeur pour une agriculture respectueuse de l'environnement.

stress hydrique du basilic, témoigne la direction de l'entreprise. Les résultats montrent une augmentation du rendement de 15 % en comparaison avec le témoin lorsque les basilics ne sont soumis à aucun stress, et de 32 % lorsqu'un stress hydrique est appliqué. Notre collaboration avec BioIntrant nous permet de réduire nos intrants (eau, fertilisants...) tout en augmentant nos rendements culturaux". Les bactéries cultivées par l'entreprise sont également sélectionnées pour leur rôle dans le stockage du CO2 dans